

16 - 28
2002

n° 170

neuvième
année

CAMBODGE NOUVEAU

Politique • Economie • Finances

Transport

DANZAS
SeaAir

700 agences dans le Monde

E-Mail: dzkh@bigpond.com.kh

Tel / Fax : 023 216 723

Tel / Fax : 023 362 960

- plateforme

Avec sa législation et ses routes en cours de construction, sortant du chaos mais encore loin de l'achèvement, le Cambodge est comme un chantier où chacun peut trouver de bons arguments pour commenter la situation selon son tempérament, de façon pessimiste ou optimiste.

Les médias étrangers, en occident particulièrement, relèvent de préférence ce qui ne va pas : le procès des khmers rouges n'a toujours pas lieu; la pauvreté ne diminue pas visiblement; il y a de la corruption, des trafics d'êtres humains, de drogue, ...

Les entreprises, plus constructives, sont cependant défiantes, attentives aux obstacles : manque de législation, d'infrastructures, de formation; impôts et taxes, contrebande, "coûts administratifs" ...

C'est une situation propice à certains entrepreneurs plutôt qu'à d'autres, à ceux qui voient à long terme, derrière ces obstacles, les atouts du Cambodge : situation géographique très favorable au centre d'une zone en fort développement, grandes réserves de surfaces agricoles et de main d'oeuvre, quantités de possibilités pour de petites et moyennes entreprises ...

C'est une phase, une ambiance, qui conviennent sans doute mieux à des entrepreneurs Chinois, asiatiques en général, à l'aise dans une ambiance encore traditionnelle. Les grands investisseurs, asiatiques et occidentaux, viendront lorsqu'ils pourront poser le pied sur un sol plus ferme. C'est au raffermissement que servent les Forum. C.n.

Le prochain numéro sera l'**INDEX 2002** recensement mis à jour de tous les articles publiés par **Cambodge Nouveau** depuis le n° 1, classés en 15 rubriques. Il s'agit d'un supplément gratuit pour les abonnés. Pour retenir un **espace publicitaire** : 012 803 410.

Cinquième Forum Gouvernement - secteur privé tour d'horizon sur un Cambodge en chantier

Chaque "forum" est l'occasion pour le Gouvernement et les entreprises de faire le point. Grâce aux 7 groupes de travail, où secteur public et secteur privé se rencontrent périodiquement, ces "points" ne sont pas des occasions de confrontations, mais plutôt de dialogues entre responsables. Ils permettent de mesurer les progrès, d'exprimer des revendications et des souhaits, de concerter les efforts, et au total de progresser. De l'avis général, ils sont utiles.

Voici un abrégé des interventions entendues au Forum du 28 février à l'hôtel Intercontinental.

Le Premier Ministre Hun Sen

Malgré un ralentissement au quatrième trimestre dû à un environnement économique mondial détérioré, **le PNB a augmenté pour 2001 de 5,3 %**, au lieu des 6 % prévus.

L'inflation a été nulle, le taux de change pratiquement stable, les réserves ont continué à augmenter.

Les recettes fiscales ont été en gros satisfaisantes, ce qui, avec le contrôle des dépenses, a permis d'atteindre l'équilibre prévu et de financer **les élections communales**. Avec ces élections la démocratie, la stabilité politique, la sécurité se trouvent renforcées.

Un sujet de préoccupation : **la diminution des investissements nouveaux**, même si on l'observe ailleurs en Asie du Sud-est.

Les lois et règlements adoptés, l'amendement à la loi sur les investissements, la modification de la loi fiscale devraient rendre le Cambodge plus attractif.

Où il faut encore faire effort : système légal et institutionnel; infrastructures (eau, électricité, routes, télécommunications); ressources humaines; marchés intérieurs et étrangers; lutte contre la contrebande.

Contrebande: j'ai créé le 19 décembre 2001 un organisme de coopération entre les forces militaires, la police militaire, la police et les autorités locales aux niveaux central et provincial, pour qu'elles assistent les Douanes dans la lutte contre la contrebande. A moyen terme le remède est de renforcer les administrations des Douanes et des Impôts.

Electricité : le Cambodge sera relié aux pays voisins, et le barrage de Kirirom doit être terminé en juillet prochain, cela contribuera à diminuer le prix de l'électricité.

Routes et ponts : le gouvernement donne à la réhabilitation et reconstruction du réseau routier une haute priorité. Le Cambodge a la chance de recevoir une assistance généreuse de ses partenaires internationaux; les besoins sont considérables.

Systèmes légal et judiciaire : nous concentrons nos efforts sur les lois concernant la propriété, loi foncière notamment, la création et la dissolution des sociétés, les contrats, la banque, la fiscalité, l'investissement, la comptabilité, l'audit. Le Conseil des réformes légales et judiciaires a préparé un plan général des réformes qui établit un calendrier.

Politique industrielle : 7 points

-1 **continuer à développer les industries de main d'oeuvre** comme la confection, le jouet, la chaussure;

- 2 **promouvoir l'agro-industrie** en renforçant le système légal pour la gestion à long terme, et faciliter l'établissement d'usines pour traiter le coton, le jute, le sucre, l'huile de palme, la noix de cajou, le caoutchouc, la cassave, les fruits;

- 3 **développer les industries utilisant les ressources naturelles** : poisson, viande, ciment, briques et tuiles ...

- 4 **promouvoir les petites et moyennes entreprises et l'artisanat** grâce au micro-crédit, à l'allègement des procédures, l'aide à la commercialisation, la formation aux techniques de production, l'information sur le secteur.

- 5 **encourager les transferts de technologie et la diversification des produits à l'export** : assemblage de produits électriques et électroniques, en contrôlant la qualité.

- 6 **créer des zones d'exportation**, aux environs de Phnom Penh, à Sihanoukville, Banteay Meanchey ou Koh Kong, en développant les infrastructures, améliorant la qualité des services, simplifiant les procédures, encourageant les investissements. Le gouvernement créera les infrastructures installera l'eau et l'électricité, assurera le traitement des déchets, la protection de l'environnement, l'éducation et la formation, les services de santé, le stockage; il réduira les procédures douanières, ...

- 7 **augmenter la production des biens de substitution** en encourageant la production de papier, industries chimiques (fertilisants, acide)

(suite page 2)

Sommaire

Le 5ème Forum

Gouvernement-entreprises

Conférence CCFC

Mong Reththy

pp. 1 - 2

p. 3

le port de Phnom Penh

l'Union Européenne au Cambodge

Livres : *La Thaïlande contemporaine*

Médias

pp. 4 - 5

p. 6

p. 7 - 8

p. 8

(suite de la page 1)

FORUM

biens de consommation courante tels que savon, peinture, appareils électriques, pompes à eau, intrants agricoles, ...

Industries agro-alimentaires

Le porte-parole des industries agro-alimentaires est Mong Reththy, président de MRT, qui a fait quelques jours auparavant un exposé à la Chambre de Commerce Franco-Cambodgienne (voir ci-contre). Il a des revendications concernant la taxation douanière des intrants : semences, équipements, matières premières ... En fait les droits sont différents selon que la production est destinée à l'exportation ou à la consommation intérieure.

Pour le financement des projets agricoles, il est très difficile de trouver crédit auprès des banques, c'est le cas de MRT bien que la compagnie, comme le fait remarquer le Premier ministre ait des fermes, des palmiers, des fruits, des projets bien réels. MRT va avoir un prêt de l'Eximbank chinoise qui va l'aider pour son usine de transformation d'huile de palme. Pour les droits de douane, on en discutera à trois : la compagnie, le gouvernement et la SGS.

Tourisme

Sato Miyura, Apec Tours, fait le point et observe que le 11 septembre finalement n'a pas sérieusement affecté le tourisme. Il y a eu de nouveau progrès en décembre.

Des demandes : de meilleures routes, l'éclairage de l'aéroport de Siem Reap, des latrines publiques pour les visiteurs des sites, et des vols directs avec le Japon (Osaka, Tokyo), comme il y en a maintenant avec de nombreuses villes étrangères.

Le Premier ministre, qui a inauguré la veille l'hôtel Pansea à Siem Reap, rappelle la formation en cours d'un réseau touristique intra-ASEAN, ... un accord doit intervenir dès cette année.

Vols directs avec le Japon ? Oui. Il fait observer que la politique d'open sky n'empêche pas le tourisme d'augmenter à Phnom Penh aussi.

Des latrines ? Au lieu de 3 à Angkor il en faut 10; et lorsqu'il y aura un million de visiteurs ? C'est là qu'il faut investir ! Si les responsables de l'APSARA n'ont pas installé des latrines d'ici le 28 mars, je les vire !

Le Premier ministre, réagissant au passage à une émission de CNN qualifiant le développement du Cambodge d'"incontrôlé", remarque que ceux qui développent sont toujours critiqués. Concernant les frontières, on lui fait des reproches concernant un tracé qui a été défini en 1904 et 1905 "bien avant ma naissance !".

Energie, infrastructures

Le porte-parole insiste sur l'importance d'un bon réseau routier, rappelle que les bailleurs de fonds financent la reconstruction mais que le gouvernement est responsable de l'entretien.

Il souligne le coût trop élevé, de 30 %, des droits portuaires, à cause notamment des "hidden costs".

Il critique la réalisation des projets de réhabilitation.

Le Premier ministre reconnaît qu'il y a des "coûts cachés" au port de Sihanoukville : pour un conteneur de 20 pieds, le coût est de 226,30 dollars, dont 142 dollars de coûts cachés. Pour un 40 pieds, le coût est de 540,5 dollars dont 162 \$ de coûts cachés. Il faut éliminer ces coûts cachés pour atteindre la compétitivité. Mais le Premier ministre estime que les fonctionnaires ne sont pas les seuls à blâmer, les agents des compagnies profitent aussi de ces coûts cachés.

Pour l'entretien des routes, on a envisagé de le financer par des taxes sur la bière, sur les cigarettes, sur les carburants ... le secteur privé n'était pas content. Les responsables sont aussi les camions surchargés. La limite est à 20 tonnes, mais il arrive qu'ils aient 30 tonnes. Si un pont qui coûte un demi million de dollars est cassé, tout le monde y perd. "Je demande aux transporteurs de respecter les poids limites".

Le ministère des Travaux Publics et des Transports rappelle qu'il existe deux mécanismes pour l'entretien des routes : une association des usagers, et un fonds routier financé par le budget : 60,7 milliards de riels.

Pour la section Siem Reap - Sisophon de la RN6, on l'a déjà donnée à trois investisseurs privés ... on va finalement avoir recours à un prêt de l'ADB.

Voie ferrée : dans le projet de liaison trans-asiatique Singapour - Kunming, le Cambodge est le chaînon manquant.

Nous sommes prêts à le confier en BOT à un investisseur. Le développement de la voie ferrée peut se justifier avec l'augmentation du trafic et aussi la demande de certains touristes.

Energie : la JICA étudie une centrale au gaz de 180 MW. La Banque Mondiale d'autre part finance une ligne de transmission joignant le réseau électrique vietnamien à Takeo.

Législation, Fiscalité, Bonne Gouvernance

Le groupe de travail étudie avec assiduité l'amendement à la loi sur les Investissements, souligne Me Sciaroni.

Le Premier ministre rappelle qu'il s'agit de trouver l'équilibre entre les intérêts du secteur privé et celui du gouvernement. Il faut attirer les investisseurs, mais le gouvernement a besoin de revenus. Il ne faut pas décourager les usines de Confection. Attention à ne pas tout perdre !

Finances et Banques

Le porte-parole souhaite un système plus compétitif. Il estime que le Cambodge offre beaucoup d'opportunités excitantes et souhaite un gouvernement enthousiaste.

Le Premier ministre rappelle le chemin parcouru depuis les khmers rouges qui avaient supprimé toute monnaie. Il s'interroge sur les avantages et les inconvénients de la circulation de diverses monnaies. "Je suis content du stau-quo". Et si l'on autorisait les Chinois à utiliser le renminbi ?

Manufacture et Distribution

Le porte-parole P. Lepenven rappelle la diminution des investissements, l'importance de l'environnement législatif, les importations illégales, reconnaît que des progrès sont faits pour supprimer les points de contrôles illégaux, et la contrebande "moyenne", la grande contrebande. Cependant les mesures administratives ne suffisent pas, il faut que tous les agents concernés de la police, de la police économique, des douanes, participent à leur application. C'est ainsi que le Cambodge pourra attirer de nouveaux investisseurs.

Le ministre Suy Sem indique que le projet de loi concernant les zones industrielles pourra être examiné par le secteur privé.

[suite du compte-rendu dans le n° 171]

A PROPOS ...

Élections

Le PPC aura au total 7698 conseillers municipaux, le Funcinpec 2213, le PSR 1340, (résultats non encore officiels). Le PSR aurait 13 communes, le Funcinpec 10, le PPC 1597.

Procès sans l'ONU ?

L'ONU ne participera pas au procès des khmers rouges, a écrit le 8.2. Hans Corell représentant du Secrétaire général de l'ONU; une décision que

regrettent notamment la France, le Japon, les Etats-Unis, l'Union européenne, l'Australie... La France "exprime le vœu que les voies d'un dialogue constructif entre les autorités cambodgiennes et le secrétariat des Nations Unies restent ouvertes". Le Premier Ministre: "la porte reste toujours ouverte aux négociations", "le Cambodge peut attendre encore deux ou trois mois". Sa position est que le procès des khmers rouges aura lieu "avec ou sans l'ONU". Sans l'ONU, on ferait appel à des experts et

magistrats étrangers pour aider la justice cambodgienne.

Air Cambodia ?

Hainan Air pourrait reprendre Royal Air Cambodia, en créant en association avec le gouvernement cambodgien Air Cambodia. L'investissement chinois atteindrait 10 millions de dollars

Conférence Madeleine Giteau

Salle comble au Centre Culturel le 20 février pour écouter Madeleine Giteau sur "La vie quotidienne à Angkor hier et aujourd'hui" : ses commentaires

illustrés par des photos de bas-reliefs du Bayon et d'Angkor Vat et de statues de pierre et de bois, ont fait apparaître une vie quotidienne, celle du roi, celle des villageois assez méconnue dans ses aspects familiaux, domestiques, festifs, affectifs et bien sûr spirituels.

Singapour

La reprise pourrait être plus proche que prévu par le FMI fin 2001 (cn 169) : la croissance en 2002, au lieu de 1,7 % atteindrait 2 ou 3 %.

Se présentant brièvement à une assistance qui ne connaît guère que de nom le patron de l'une des plus importantes entreprises du Cambodge, M. Mong Reththy explique qu'il est issu d'une famille nombreuse de 13 enfants, qui vivait "au jour le jour", que lui-même n'a été que cinq années à l'école, a été travailler ensuite comme garçon dans un restaurant, et pendant pendant les 5 années suivantes a suivi une retraite bouddhique. La société *Mong Reththy Import Export et Construction* a été créée en 1990. Le "Groupe Mong Reththy" n'est composé que de cette société; il n'y a pas d'autre actionnaire.

Caoutchouc

La première exportation de la société a concerné le caoutchouc. A l'époque, les usines de traitement avaient été détruites et on ne pouvait exporter que du caoutchouc non traité, "semi-traité" seulement. Prenant exemple sur l'étranger, où l'on n'exporte que du caoutchouc traité, j'ai fait venir 3 machines pour transformer le latex en caoutchouc la première à Chup en 1995, ensuite à Krek et à Boeungket. Chaque machine peut traiter 2 tonnes de latex à l'heure. Les 8 plantations d'hévéas ont aussi modernisé leurs équipements. Actuellement le Cambodge n'exporte plus de latex mais uniquement du caoutchouc. Entre 1993 et 1997, il y avait 26 sociétés qui exportaient du latex ou du caoutchouc; aujourd'hui je suis le seul. Pour les prix : en 1997 1 tonne valait 1000 dollars. Après une forte baisse les prix remontent un peu, à un peu plus de 500 dollars.

M. Mong souligne en passant que toutes ses activités ont été financées par ses efforts propres, sans appel à des capitaux étrangers ou à des banques.

Huile de palme

J'ai découvert les palmiers à huile en visitant la Malaisie en 1991. J'ai vu que l'on avait coupé des hévéas pour planter des palmiers à huile à la place, parce que les rendements sont meilleurs et plus rapides. Pourquoi sur la RN4 ? Le climat y ressemble beaucoup à celui où l'on cultive ce palmier en Malaisie. D'autre part, ces cultures peuvent être vues par des quantités de gens, des citoyens khmers, des touristes étrangers... On a prévu de planter sur 11 000 ha, actuellement 4000 ha sont plantés. Quant au rendement, il est à peu près le même qu'en Thaïlande et en Malaisie, un ha peut donner entre 18 et 20 tonnes d'huile. Au début, il y avait quatre investisseurs, de Malaisie, du Cambodge, de Corée et de Singapour. Ne restent que

deux : le Cambodge et la Corée. Pour ma part j'ai 53 %, la Corée 47 %. L'usine de transformation : dans une première phase il s'agit de transformer l'huile brute en huile prête à utiliser. Le rendement actuel : en une heure on

ma ferme ! Je garantis que cette viande est saine, nous avons des vétérinaires étrangers en permanence. Je suis prêt à vous accueillir.

Rentabilité ?

Pour les farines de tapioca comme pour l'huile de palme, les exportations ne sont pas encore rentables. Actuellement il n'y a que le caoutchouc qui soit rentable. Ce sont les bénéfices qui viennent du caoutchouc qui financent les autres activités. Parmi nos activités il faut encore mentionner la construction.

Réponses aux questions

- **méthodes** : je suis le directeur général de la société, je ne fais que diriger. Pour tout ce qui est technique, pour les routes par exemple, pour l'huile de palme, pour l'élevage... je rétribue des spécialistes; j'ai un spécialiste écossais, un malaisien, des thaïlandais... Au total la société emploie environ 1000 personnes.

- **recrutement, formation, salaires** : il est difficile de trouver des spécialistes cambodgiens. Je rémunère des spécialistes étrangers qui eux-mêmes forment 10 Cambodgiens employés par la société. Ils n'ont pas fait d'études supérieures à l'Université royale d'Agronomie, ou à l'Université d'Agriculture, ils apprennent sur le tas avec des spécialistes, c'est le cas pour l'huile de palme, aussi pour le manioc où je rémunère deux Thaïlandais, et c'est la même chose pour l'élevage des bovins. J'ai aussi des Cambodgiens qui sortent de l'Université royale d'Agronomie, et de la Faculté d'Agriculture de Peak Lieth. Les spécialistes qui viennent de l'étranger ont un salaire d'au moins 2000 dollars par mois, alors que les Cambodgiens ont un salaire au maximum de 200 dollars,...

- **financements** : j'ai tout essayé pour obtenir des financements, c'est très difficile. J'ai commencé ma société en 1990, mais le Cambodge n'a retrouvé la stabilité qu'il y a trois ou quatre ans. Pour l'huile de palme, nous avions un vrai projet, mais la crise de 1997 a rendu le financement étranger difficile. En 2001 le gouvernement a accepté de garantir un emprunt auprès d'une banque chinoise, cet emprunt permet d'achever le projet de transformation d'huile de palme. L'investissement concernant l'huile de palme a déjà atteint 10 millions de dollars.

- **des conseils aux investisseurs ?** Il est indispensable de trouver un partenaire local de confiance.

- **la baisse des investissements ?** C'est une question que je connais, mais qui ne concerne pas l'agro-alimentaire seulement.

Au prochain forum gouvernement-secteur privé le 28 février, où je serai le représentant des investisseurs dans l'agro-alimentaire, on en parlera.

Un investisseur cambodgien MONG RETHTHY

La Chambre de Commerce Franco-Cambodgienne a reçu lors de sa réunion mensuelle le 22 février M. Mong Reththy, président de la société MRT.

En réalisant des investissements de grande envergure dans le domaine de l'agriculture et de l'élevage il montre un exemple qui est en train de devenir le mot d'ordre du développement du Cambodge : agriculture, exportations.

transforme 15 tonnes d'huile brute. On n'a pas besoin d'exporter ces huiles brutes : en les mélangeant avec le diesel on peut alimenter les groupes électrogènes. Si on voulait les transformer en huiles qui répondent à la consommation du pays, il faudrait planter 40 000 ha.

Pour exporter, la principale destination est la Chine, qui a déjà importé de l'huile de palme du Cambodge.

Tapioca

L'usine a la capacité de transformer 200 tonnes de manioc en 50 tonnes de poudre de tapioca. On a planté du manioc sur 2000 ha, et pour le reste nous achetons le manioc chez les paysans. C'est ma société qui fournit aux paysans les plants de manioc et les techniques, et si les paysans n'ont pas les moyens nous envoyons aussi les camions pour collecter les récoltes. Il s'agit des mêmes plants, la production est donc homogène. S'il peut y avoir des différences entre les plants, c'est une différence de rendements, mais la qualité reste la même.

Pour les prix d'achat aux paysans ils ne sont pas fixés à l'avance, ils dépendent du marché international.

Si tout va bien nous augmenterons la production, nous ferons passer la capacité de 200 tonnes à 400 tonnes par jour.

Les farines de tapioca sont utilisées en partie au Cambodge et le reste va à l'exportation.

Élevage

En 2001 j'ai créé une ferme d'élevage de bovins, avec 3000 boeufs.

On a déjà exporté 15 000 boeufs vers la Malaisie.

J'avais vu au Japon et en Chine que cet élevage est très rapide : en une seule journée le boeuf grossit d'un kg. J'ai copié ces modèles, sauf que je donne de l'herbe entièrement naturelle aux boeufs, qui grossissent d'1,2 kg ! S'agissant de la qualité de la viande, celle qui vient de ma ferme n'est pas très différente de celle qui est consommée au *Cambodiana* : venez essayer à

• Certaines des réponses aux nombreuses questions des auditeurs ont été incorporées à l'exposé de l'intervenant.



Port autonome de Phnom Penh

Un entretien avec le directeur du trafic et des opérations du Port de Phnom Penh M. Eang Veng Sun

Les statistiques montrent que le trafic au Port autonome de Phnom Penh a été maximum dans les années 1992 à 1997, atteignant en 1997 le chiffre, import et export cumulés, de 658 394 tonnes, dont 485 300 à l'import et 151 148 à l'export (voir graphique).

Les importations, principalement du carburant, sont relativement stables, en progrès depuis deux ans.

Pour les exportations, la diminution a plusieurs causes :

- la concurrence de Sihanoukville;
- certaines concessions forestières ont dû arrêter leurs activités, et les exportations s'en ressentent; certains concessionnaires attendent pour exporter que les prix du bois remontent sur les marchés internationaux;
- les productions locales sont assez faibles;

On peut aussi mentionner que les contrôles par les deux gouvernements vietnamien et cambodgien (il y a quatre contrôles : à Vung Tau à l'entrée au Vietnam, à Vinh Sung point de sortie du Vietnam, à l'entrée au Cambodge à Kaom Sam Nor, et au débarquement à Phnom Penh) a provoqué l'augmentation des transports terrestres, légaux et illégaux.

A l'importation, il s'agit surtout de carburants pour les sociétés Sokimex (terminaux de Russey Keo et Prek Pnoe), de Tela (Prek Pnoe) et Total (Ksom) : ensemble 401 000 tonnes sur 462 000 en 2001. Ces importations de carburants qui avaient diminué depuis le maximum de 426,6 en 1996, progressent depuis 2 ans.

Le *general cargo*, surtout des matériaux de construction et de la farine, avait atteint un maximum de 1992 à 1994 (Apronuc). Là aussi après diminution il y a reprise depuis 2000

A l'exportation, on note une forte diminution après le maximum de 1998. Il s'agit surtout de feuilles de contreplaqué, de contreplaqué, de bois d'hévéa. La baisse vient notamment de l'arrêt de certaines concessions d'exploitation forestières.

Le port de Phnom Penh

Le port d'origine, construit dans les années 50, consistait en un quai de 180 m de long et 12 m de large. Il n'est plus utilisé. Grâce à un don du Japon en 1995, le nouveau port mesure 300 m de long et 30 m de large, il peut accueillir simultanément 3 bateaux de taille moyenne.

Deux ports flottants : un, 45m x 25 m, rénové en 1994, sert aux passagers; l'autre rarement utilisé peut suppléer le port à marchandises.

L'équipement comporte : - deux remorqueurs de 550 et 380 HP; - des engins de levage : 1 grue mobile de 70 t, 1 de 50t, 5 de 25 t, etc ... - une capacité de stockage abrité de 3455 m² au sol; deux dragues de 840 et 1200 HP.

L'autorité du Port de Phnom Penh s'étend sur le Tonle Sap 2,5 km au nord du pont de Chruy Changwar, et sur le Mékong 3 km en aval des Quatre Bras et 6 km en amont.

En fait le port de Phnom Penh doit faire face à nombre de difficultés.

- l'itinéraire fluvial est rendu difficile par diverses contraintes : les bateaux à destination de Phnom Penh arrivant par le Vietnam vont remplir les formalités et contrôles à Vung Tau, situé assez loin au nord pour un bateau arrivant par exemple de Singapour, et doivent ensuite aller trouver 40 km plus au sud l'embouchure du Mékong (à Cua Tieu) dont la hauteur d'eau est faible : 5m50 au maximum, à marée haute, et 2 à 3 m au minimum. Il faut donc souvent attendre la marée. Il y a là du temps perdu.
- faute de balises lumineuses de Kaom

Sam Nor à Phnom Penh, on ne peut pas naviguer la nuit sur le trajet cambodgien du fleuve (environ 100 km; trajet vietnamien environ 300 km). Un bateau qui arrive à la frontière doit parfois attendre jusqu'au lendemain qu'un pilote le prenne en charge.

La traversée du Vietnam dure 1 jour, celle du Cambodge une demie-journée. Au total, la liaison Singapour - Phnom Penh s'effectue en 5 à 5,5 jours, selon les bateaux. Ces délais sont un élément très important pour la compétitivité du port de Phnom Penh.

- la hauteur d'eau : au port de Phnom Penh le tonnage des bateaux est limité par la hauteur d'eau (voir tableau). On ne peut traiter que des bateaux de faible ou moyen tonnage, des porte-conteneurs de 100 ou 120 boîtes.

- moyens de levage : l'équipement est aussi une faiblesse du port de Phnom Penh, comparé au port de Sihanoukville. Nous avons deux grosses grues mobiles de 50 et 70 tonnes. Mais ce sont là des chiffres théoriques. La capacité de levage dépend de l'éloignement de la charge. Les conteneurs pèsent au moins 20 tonnes, la capacité de levage de notre plus grosse grue n'est déjà plus que d'environ 9 tonnes au milieu du bateau. Pour les containers, on peut utiliser deux grues, mais c'est difficile; on peut aussi utiliser une grue flottante, mais qui n'appartient pas au port de Phnom Penh ...

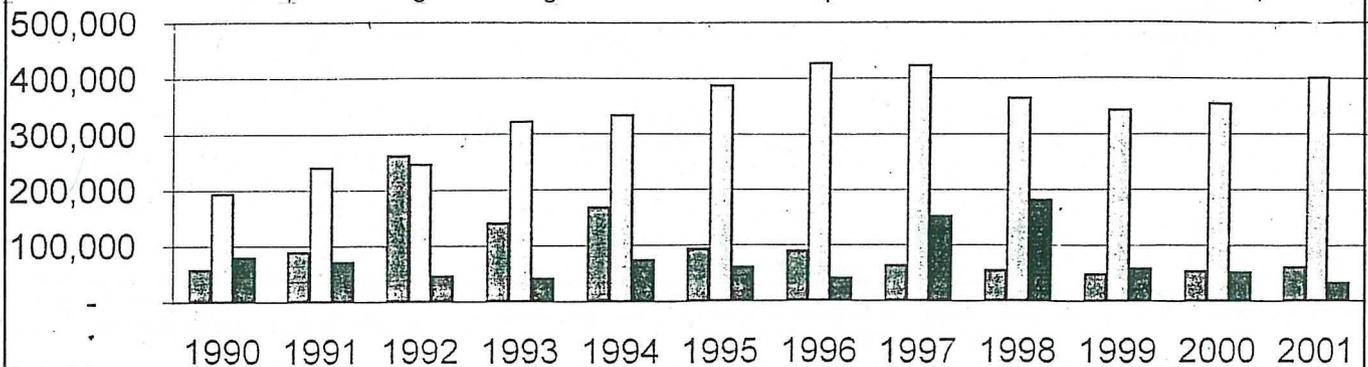
Il faut tenir compte aussi de la plateforme. Elle est construite sur des pieux en béton et ne supporterait pas le stockage de très lourdes charges. Les

Tirants d'eau maximum des bateaux au port de Phnom Penh	
Janvier-mai	4,2 m
Juin	4m30 - 4m40
Juillet	4m50
Août	5m
Septembre-octobre	5m20
Novembre	5m20 - 4m80
Décembre	4m50

CAMBODGE NOUVEAU
Ne le copiez pas
Citez-le !

PORT DE PHNOM PENH EVOLUTION DU TRAFIC (en tonnes)

1 ère colonne: importations general cargo - 2 ème colonne: import carburants - 3 ème colonne: exports



comment être compétitif ?

containers doivent être stockés dans les aires situées en arrière.

conteneuriser la clé de la compétitivité

Dans le monde entier maintenant les chargeurs veulent transporter par conteneurs. Les ports doivent s'équiper en conséquence sous peine d'être marginalisés.

Au port de Phnom Penh on peut le faire mais c'est difficile à cause de la hauteur d'eau qui n'autorise que de petits porte-containers (100 à 120 containers) et à cause des moyens de levage.

En fait passer vraiment du *general cargo* aux containers c'est un très grand changement. Cela suppose de créer des lignes régulières, avec des calendriers et des horaires rigoureux, ce qui entraîne des changements dans tous les domaines : équipement du port, balisage du fleuve, allègement des contrôles, nouvel itinéraire fluvial, nouvelles méthodes et formation du personnel...

C'est de cette transformation du port de Phnom Penh que dépend sa compétitivité et son développement. Lorsqu'il sera capable de créer des lignes conteneurisées, il pourra être choisi par les armateurs, qui se décident en fonction de calculs comparatifs. C'est à quoi nous travaillons.

Nous avons signé le 10 janvier dernier un accord avec la compagnie *Sovereign Base Logistics Holding*, de Hong Kong. Le projet consiste à utiliser des barges à conteneurs elles-mêmes équipées de mats de charge qui chargeront et déchargeront les boîtes. Ainsi se trouvera réglé le problème de la manutention. L'idée est d'exporter par containers des feuilles de contreplaqué, du caoutchouc, ... Il reste des détails à mettre au point mais on espère commencer bientôt.

d'abord gagner du temps

L'élément primordial pour développer le port, avant même de diminuer les coûts et d'augmenter la capacité, est

de gagner du temps. Le succès de Singapour, qui est un port plus cher que la plupart des ports malaisiens, vient de son efficacité. Les opérations y sont plus rapides, on préfère payer davantage à Singapour et gagner du temps. Le trafic par containers suppose des calendriers précis, réguliers, des horaires serrés. Il est très important de gagner du temps partout où cela est possible.

des bouées pour naviguer la nuit

Pour diminuer la durée du trajet fluvial, on va équiper le trajet cambodgien avec des bouées lumineuses qui permettront de naviguer la nuit. Actuellement il n'existe que 11 bouées pour les 100 km du trajet ! Sur le trajet vietnamien aussi il faudra améliorer le balisage de nuit. Pour financer cet équipement, on dépend des taxes perçues sur les bateaux. Si on a des clients, on pourra commencer à équiper le fleuve, et on naviguera sans attendre que tout soit parfait, cette année, on espère.

... moins de formalités

On va simplifier les procédures côté vietnamien comme côté cambodgien : on va supprimer ou en tous cas alléger les contrôles actuellement exercés par les deux pays au passage de la frontière commune, de sorte qu'il n'y aura plus au total que deux contrôles importants (qui impliquent chaque fois les signatures de plusieurs commissions) au lieu de quatre. Côté cambodgien un kret a été signé le 9 juillet 2001. Les deux pays ont signé un accord de principe, il ne reste qu'à régler des détails. On espère que la mise en application interviendra cette année.

... un nouvel itinéraire vietnamien

Nous demandons aux Vietnamiens que la remontée à travers le Vietnam se fasse par le Bassac, dont l'embouchure est située environ 120 km plus au sud que le Mékong actuellement

utilisé. Il faudrait bien sûr que les formalités soient faites à l'entrée, à Cuo Dinh An.

La traversée du Vietnam passerait alors par le port de Cantho. La profondeur à l'embouchure est de 6 m, mais les Vietnamiens sont en train d'améliorer le balisage et le dragage du Bassac pour que Cantho soit accessible aux bateaux de plus de 10 000 dwt (limite actuelle 5000).

Les bateaux allant à Phnom Penh rejoindraient l'itinéraire habituel, le Mékong, en amont de Cantho, aux environs de Long Xuyen, par le canal de Vam Nao, qui a 10 à 11 m de profondeur. On gagnerait beaucoup de temps par cet itinéraire.

revoir les tarifs

Au lieu d'appliquer les mêmes taxes portuaires que Sihanoukville, je suggère que nous soyons plus flexibles, moins chers en moyenne, explique M. Eang Veng Sun, pour compenser les différences de coût. Les tarifs sont d'ailleurs en cours de révision.

un port plus compétitif

Le port de Phnom Penh pourra ainsi, avec la conteneurisation, avec la navigation de nuit, avec un nouvel itinéraire dans la partie vietnamienne du trajet, avec l'allègement des contrôles, la révision des taxes, réaliser d'importants gains de temps et progresser beaucoup en compétitivité.

Géographiquement le port de Phnom Penh est mieux situé, au centre du lieu de consommation, que celui de Sihanoukville où il faut compter avec les 230 km de route qui séparent le port de la capitale. Grâce à la coordination des efforts entre le Cambodge et le Vietnam, le port de Phnom Penh pourra tirer pleinement profit de cette situation.

Les chargeurs trouveront avantageux de choisir l'itinéraire traversant le Vietnam, en particulier pour les bateaux venant de Hong Kong, de Chine, du Japon, de Taïwan, de Corée...



comin khmère

La garantie du résultat

Le spécialiste de :

- La climatisation
- La génération et distribution électrique
- Le traitement d'eau

Tel : (855) 23 426 056
cksales@comin.com.kh

L' Union européenne au Cambodge

"Depuis 6 ans, a dit à *Cambodge Nouveau* le Ministre du Commerce Cham Prasidh lors de l' inauguration officielle de la Délégation de la Commission européenne au Cambodge, *je me suis efforcé d' ouvrir les portes de l' étranger au Cambodge. Il faut maintenant travailler à ouvrir les portes du Cambodge, car nous ne sommes pas encore capables de répondre aux demandes des importateurs étrangers concernant la diversification et la qualité des produits; l' Union Européenne va nous y aider*".

De son côté le Commissaire européen chargé du Commerce Pascal Lamy nous confirmait : *"l' Union Européenne va poursuivre sa coopération avec le Cambodge sans changement majeur, si ce n' est que nous allons l' aider davantage à préparer son entrée à l' OMC, et à mieux profiter des opportunités que lui offre l' Union Européenne"*.

Les programmes et projets de l' UE au Cambodge 2002-2004 porteront sur des secteurs prioritaires comme le commerce et le développement, le développement rural, le secteur social, la gouvernance et la démocratisation, une aide à l' adhésion à l' OMC, une assistance visant à améliorer la capacité des institutions cambodgiennes. *"Ils seront terminés et rendus publics dans quelques mois"*.

Le Cambodge vers l' OMC

Pascal Lamy a rappelé l' intérêt que présente pour le Cambodge son adhésion à l' OMC :

- *"inscrire les efforts de réforme économique et structurelle entrepris depuis le début des années 90 dans un cadre juridique renforcé, doté d' une transparence et d' une prévisibilité accrues"*, ce qui est crucial pour attirer des investissements directs étrangers. L' adhésion à l' OMC *"peut contribuer à alléger les "charges administratives" et à assurer une plus grande transparence"*;
- *"stimuler le commerce et la concurrence, promouvoir la croissance, attirer les investissements, le savoir-faire et les compétences de l' étranger"*;
- *fournir aux exportateurs cambodgiens un accès libéralisé et prévisible aux marchés des membres de l' OMC, protéger le Cambodge contre toute action unilatérale prise à l' encontre de ses exportations"*;
- *"la possibilité de recourir aux procédures officielles de règlement des différends"*;
- *"la possibilité de lutter à armes égales avec les autres pays de la région déjà membres ou qui négocient leur adhésion"*;
- *"la possibilité d' influencer l' évolution future de l' OMC"*.

Relations bi-latérales

Depuis 1992, rappelle Pascal Lamy, la Commission européenne a consacré plus de 250 millions d' euros au développement du Cambodge, soutenant des projets dans les domaines du Développement rural, de l' Education, de l' Aide humanitaire et d' urgence, de la Santé, de la Démocratisation des droits de l' Homme, du Déminage et du Renforcement institutionnel.

Cette coopération repose sur deux accords :

- l' un entré en vigueur le 1er novembre 1999 "formalise et renforce les bonnes relations";
- l' autre accord signé en 1999 prévoit l' accès illimité au marché communautaire des produits textiles cambodgiens.

Conséquence : une **augmentation fulgurante des échanges bi-latéraux au cours des 10 dernières années** : de 11,8 millions d' euros en 1990 ils sont passés à 473 millions d' euros en 2000.

Les exportations du Cambodge vers l' Union Européenne ont augmenté ces trois dernières années de plus de 60 % par an en valeur.

[rappelons qu' en 2001 les exportations de produits textiles cambodgiens vers l' Union Européenne ont augmenté de 39 %, atteignant en valeur 308,8 millions de dollars, soit presque un quart des exportations totales de produits textiles; les exportations de chaussures vers l' Union Eu-

ropéenne ont atteint 17,9 millions de dollars. Cf 168].

L' Union Européenne représente actuellement entre 15 et 20 % de l' ensemble des flux commerciaux du Cambodge.

- en fait l' ouverture de l' Union Européenne va bien au-delà des accords ci-dessus : depuis février 2001 tous les produits originaires des 49 pays les moins avancés peuvent entrer en franchise de droits dans l' Union Européenne (à l' exception des armes).

Pascal Lamy y insiste : puisque la pression concurrentielle va augmenter sur les articles de confection, le Cambodge doit absolument diversifier ses exportations, qui sont actuellement pour 97 % des vêtements et des chaussures. Il doit "rééquilibrer sa gamme de produits à l' exportation". L' Union Européenne est prête à le soutenir dans cette voie.

Cambodge-ASEAN

Une augmentation fulgurante des échanges

L' intégration régionale du Cambodge au sein de l' ASEAN, un processus que l' Union Européenne appuie, offre des avantages supplémentaires. Le Cambodge peut bénéficier des projets UE-ASEAN en matière de normalisation et de propriété intellectuelle ...

La politique nationale, clé de la réussite

Toutes ces formes de coopération, multilatérale, régionale et bilatérale, conclut Pascal Lamy, *"ne peuvent venir qu' en soutien des politiques nationales, qui sont la clé de l' intégration réussie d' un pays dans l' économie mondiale. C' est la politique nationale qui traduit la coopération en développement humain"*.

Questions: des banques s' en vont

X. d' Abzac s' inquiète du départ de banques étrangères, européennes notamment, remarque que restent seulement des banques singapouriennes, hong kongaises, ... exprime la crainte qu' il s' agisse de l' attrait de ces banques pour l' Europe de l' Est.

Pascal Lamy observe qu' il n' y avait déjà pas de banques américaines ni japonaises au Cambodge. Il estime qu' il ne s' agit pas de l' attrait de l' Europe de l' Est, cet effet là s' est fait sentir il y a longtemps déjà. La raison du retrait de certaines banques est plutôt que les banques européennes n' ont pas attiré de ressources locales, surtout à long terme. Manquant de ressources locales longues, elles cherchent des capitaux sur le marché international ou auprès de leurs maisons-mères, qui préfèrent en général placer ailleurs leurs ressources, en des lieux plus sûrs. D' autant plus qu' il y a eu deux mauvaises années et que les risques ont augmenté.

Les banques européennes d' autre part estiment qu' elles travaillent dans un environnement médiocre en particulier pour le recouvrement des créances : le système de garanties, les procédures, ne sont pas modernes. Les banques ne traitent pas leurs litiges devant les tribunaux parce que l' expérience les déçoit. La Banque nationale ne fait pas de différences entre les crédits gagés sur hypothèques et les crédits non gagés.

CAMBODGE
NOUVEAU
le journal
des
décideurs
votre
meilleur
investissement



Directeur de la publication
Rédacteur-en-chef Alain Gascuel
Photos Philippe Bataillard
Impression CIC Centre Informatique
du Cambodge

58 rue 302 BP 836 Phnom Penh

CAMBODGE NOUVEAU

tel 023 214 610 mob 012 803 410

E-mail cn@forum.org.kh



LIVRES

La Thaïlande Contemporaine

par S. Dovert et 12 auteurs

Saluons la naissance à Bangkok d'un Institut de Recherches sur l'Asie du Sud-Est, IRASEC, qui "fait partie du réseau de centres de recherche du ministère français des Affaires étrangères". Ce livre sur la Thaïlande "inaugure une collection de monographies nationales".

Naissance d'un NPI

Impressionnant parcours que celui de la Thaïlande, rappelle J.C. Simon : cinq décennies de croissance en ont fait un brillant NPI, "nouveau pays industrialisé". Les effets sont bien concrets.

En cinquante ans, de 1950 à 2000, la population de la Thaïlande est passée de 19,7 à 62,4 millions d'habitants. Le taux de natalité est passé de 44 pour mille à 18. La mortalité infantile de 46 pour mille à 7. L'espérance de vie est passée de 52 ans à 74. Le PIB de 225 dollars par habitant en 1960 à 1952 dollars en 2000 (dollars constants).

En même temps, de 1965 à 2000 la part de l'Agriculture dans le PIB est passée de 26 % à 11 %, celle de l'Industrie de 14 à 27 %, celles du Commerce et de la Finance de 40 à 46

%. Les exportations traduisent la rapide "montée en gamme" des productions locales, la forte croissance de la valeur localement ajoutée : la part des produits manufacturés dans les exportations est passée de 18 % en 1970 à 75 % en 2000 (ordinateurs + circuits intégrés 21 %). Il n'y a pas là nécessairement un modèle pour le Cambodge, mais sujet à réflexions.

Réformes restées à mi-chemin

La Thaïlande d'aujourd'hui n'est pourtant pas aussi forte que ces brillants résultats le feraient supposer. La crise de 1997 a provoqué des réformes qui vont dans le bon sens, mais dont les résultats sont mitigés :

Les changements sont insuffisants, restés à mi-chemin dans les domaines de l'économie et de la finance : "le niveau d'endettement et d'opacité du monde des affaires reste, aujourd'hui encore, nettement trop élevé (...) l'économie réelle a été dans son ensemble négligée au profit de l'économie financière et des détenteurs de capitaux".

Il y a bien reprise depuis 2000, l'investissement étranger direct a redécollé (au troisième rang derrière la Chine et la Corée du Sud) mais il est surtout concentré dans l'industrie automobile et le secteur bancaire, quelques secteurs tirés par la demande extérieure. "Le reste de l'économie n'en perçoit pas les effets".

Changer de stratégie ?



D'où cette interrogation : "la stratégie classique de développement basée sur les exportations et l'investissement étranger est-elle encore valable, alors qu'elle marginalise des secteurs vitaux comme l'agriculture, les infrastructures et certains services de base essentiels à la vie communautaire locale ?".

Le souverain lui-même anime ce débat de fond : est-il possible, "rejetant la recherche du profit maximal dont ne bénéficient que quelques privilégiés d'éviter la marginalisation ou l'exclusion des pans non globalisables de l'activité humaine" ? La Thaïlande doit-elle abandonner les méthodes de développement qui ont été les siennes ces dernières décennies pour une "croissance douce mais durable, pour le bénéfice de l'ensemble de la société" ?

retour aux valeurs traditionnelles ?

Plus généralement (c'est un débat où se retrouveront bien des anti-mondialistes) : les pays en développement ne se sont-ils pas laissés entraîner trop loin de leurs valeurs traditionnelles ? Ekavidya Na Thalang est le bon avocat de cette thèse :

"Notre pays connaît bien des perturbations : crise économique, montée de la misère, pillage des ressources naturelles, destruction de l'environnement, auxquelles il faut ajouter la corruption et une crise (suite p. 8)

Avis à la population

En date du 22 octobre 2001 est entré en vigueur le sous-décret Ministériel (référence 106/ANKr/BK) qui rend obligatoire la couverture de certaines garanties d'assurances automobiles dans le Royaume du Cambodge. L'assurance obligatoire s'applique à partir du 1er janvier 2002. Les véhicules en infraction après cette date s'exposent à une amende d'environ 400 US\$ en plus du coût de l'assurance.

Tous les véhicules utilisés à usage professionnel, ainsi que ceux qui appartiennent à des entreprises, ONG, organisations internationales ou associations sont soumis à l'assurance obligatoire.

Contactez-nous, mettez-vous en conformité avec la nouvelle Loi.

Nous vous ouvrons notre ligne d'assistance-information sur la Loi

012 802 444



indochine
INSURANCE

Lisez les textes de la Loi et du Sous-Décret
@ www.indochine.net

Indo Insu Important 0108CN/Fa

No Problem Insurance Park 55, rue 178, Phnom Penh Tel: (855)(023) 210 701, 210 761 Fax: (855)(023) 210 501 E-mail: insurance@indochine.com.kh Web site: www.indochine.net



THAÏLANDE

(suite de la page 7)

profonde des structures sociales dont les jeunes sont les principales victimes avec la drogue, le sida, les accidents.

"D' où nous viennent ces problèmes ? Ils sont la conséquence de notre reniement. En renonçant à notre propre échelle des valeurs en haut de laquelle figure le bouddhisme, nous avons déclenché une réaction en chaîne que nous ne maîtrisons plus. Victimes de la convoitise, de la colère et de la violence, nous ne savons plus nous maîtriser. Nous avons engagé notre société dans une voie sans issue en reniant notre patrimoine culturel (...) Une vision nouvelle s' impose (...) Notre salut doit se jouer à petite échelle, à la recherche de la qualité, de la stabilité, de la beauté et de la dignité (...)"

politique

Sur la politique en Thaïlande Jean Baffie donne un chapitre très complet, solide, et réaliste : "le règne de l' argent est sans conteste le trait dominant de la politique thaïlandaise d' aujourd' hui (...) c' est un phénomène relativement récent (...) En 1976, Kriangsak engagea 30 millions de bahts pour sa campagne, dont au moins 10 millions allaient servir à acheter des voix (...) Depuis chaque élection a été l' occasion de nouveaux records". Pourtant les réformes introduites depuis 1997 peuvent être prises au sérieux. "La lutte contre la corruption, notamment en politique, apparaît comme un objectif un peu moins déraisonnable". Même prudent optimisme de Philippe Régnier : la démocratie et l' Etat de droit progressent, avec nouvelle Constitution de 1997, la création d' une Commission

électorale qui exerce réellement son autorité et d' une commission contre la corruption qui semble intrépid. Pas trop d' optimisme cependant : la crise n' a pas été assez grave pour éradiquer les mœurs économiques et politiques traditionnelles : "l' appareil militaro-bureaucratique allié à certains milieux d' affaires n' a pas dit son dernier mot".

Politique étrangère

Le chapitre sur la politique étrangère est bien fade, alors que les relations de la Thaïlande avec ses voisins ont connu des périodes plutôt chaudes depuis quelques décennies. A peine sont évoquées la participation de la Thaïlande à la guerre américaine au Vietnam et les bombardements du Cambodge; on ne voit rien sur la politique menée vis à vis des khmers rouges, un chapitre qui aurait été pourtant bien intéressant; quelques lignes seulement sur les relations avec le Myanmar et les interminables conflits aux frontières qui tout de même, s' agissant de la politique étrangère de la Thaïlande aujourd' hui, ont une certaine importance... Stéphane Dovert nous en dit beaucoup plus sur la période d' Ayutthaya ! Bref on aurait aimé sur les 30 dernières années une recherche un peu plus audacieuse. Pour le reste, sujets moins périlleux, l' auteur met à juste titre à l' actif de Bangkok son rôle dans la création et l' animation de l' ASEAN; dans la création de l' AFTA (Asean Free Trade Area); en faveur de l' élargissement de l' ASEAN à dix; la proposition faite à la Chine et au Myanmar de se joindre à la *Greater Mekong Cooperation* ... Les préoccupations maintenant concernent l' ASEAN qui n' arrive pas à se structurer, qui existe de moins en moins

dans un environnement en pleine évolution, et le rôle de la Thaïlande vis à vis d' une "Asie orientale" en formation.

La Thaïlande et le monde

Sur l' avenir, les auteurs restent prudents... et partagés. Certains soulignent les faiblesses persistantes : les structures économiques et sociales demeurent fondamentalement mal adaptées face aux défis nés de la mondialisation explique Philippe Régnier : la société reste "trop rigide, hiérarchisée, stratifiée", la culture aristocratique et religieuse rend assez difficile "l' émergence d' une société civile autonome, diversifiée, dynamique". La Thaïlande manque d' ingénieurs et de techniciens, alors que "le niveau de connaissances tend à déterminer la participation à la mondialisation". La Thaïlande au contraire a trop dérivé vers les valeurs occidentales et la mondialisation, estime Ekavidya Na Thalang, elle doit se recentrer sur ses valeurs traditionnelles. S. Dovert souligne pour sa part sa "propension atavique à la fusion d' éléments hétérogènes", une "exceptionnelle plasticité" qui lui donne sans doute le droit de se proclamer "prête pour le monde".

Mentionnons encore l' excellent chapitre de Louis Gabaude sur le bouddhisme thaï, des contributions très nourries sur la famille thaïlandaise, sur les minorités ethniques, les mouvements de population, l' éducation et ses réformes, la "modélisation" des finances thaïlandaises, etc ...

c.n.

Thaïlande Contemporaine, par Stéphane Dovert et 12 auteurs, 438 p., bibliographie, cartes, index, L' Harmattan, 2002



MEDIAS

Funcinpec : temps difficiles

Crise financière au Funcinpec: comme ses chances pour les législatives de 2003 semblent diminuer, ses responsables hésitent à y investir; en même temps les anciens dissidents hésitent à solliciter leur réadmission. [d' après *Moneaksekar Khmer* 19.2, trad. *The Mirror*]. Les Funcinpec anciens résistants, militaires et policiers, qui estiment avoir été injustement traités, demandent la démission des dirigeants du parti qui n' ont pas participé comme eux à la résistance, et qu' ils rendent responsables du recul du parti, en particulier les ministres Tol Lah (Education nationale) et You Hockry (co-Ministre de l' Intérieur). [d' après *Chakraval* 21.2, trad. *The Mirror*].

Le Funcinpec tiendra son Congrès annuel les 20 et 21 mars. Il pourrait décider d' une attitude moins conciliante vis à vis de son partenaire CPP sur trois sujets : les frontières, l' immigration, le procès des khmers rouges. [d'

après *Rasmei Angkor* 22.2, trad. *The Mirror*].

Chakrapong à trois conditions

Le Prince Chakrapong, fils du Roi, ancien chef militaire des forces royalistes aux temps de la résistance, est disposé à sauver le Funcinpec de la disparition, à trois conditions : - que le Funcinpec ait une politique claire concernant l' aide sociale, la défense des frontières, la lutte contre la corruption; - qu' il distribue les responsabilités en fonction de la compétence et non de l' allégeance; et n' abandonne pas ses partisans qui ont combattu pour lui sur la frontière; - enfin que le leader du Funcinpec soit changé.

[d' après *Moneaksekar Khmer* 15.2, trad. *The Mirror*]

Assistance japonaise

Lors de la visite au Cambodge du directeur de la *Banque du Japon pour la Coopération Internationale*, les 11-13 février, destinée à évaluer la rénovation et la modernisation du port de Sihanoukville réalisée avec un prêt japonais de

40 millions de dollars, le ministre des Finances M. Keat Chhon a proposé que l' assistance à venir du Japon concerne le réseau de distribution de l' électricité que le Cambodge va acheter au Vietnam, et l' électrification rurale.

Cette proposition s' ajoute à celle faite en janvier d' un pont sur le Mékong, à Neak Luong.

[d' après *Rasmei Kampuchea* 15.2, trad. *The Mirror*].

Métro de Bangkok

C' est *Alstom* qui construit les voies et le système de ventilation des 20 km de la première ligne de métro de Bangkok, un contrat de 20 millions d' euros. Mais c' est *Siemens* qui fournira le matériel roulant. Cette "ligne bleue" qui comptera 18 stations devrait entrer en service en 2004.

[d' après *Gavroche*, Bangkok, février 2002]

Mekong Libris

Librairie - Presse - Papeterie

Votre Nouvelle Librairie
au cœur de Phnom Penh !

Place de la
Poste Centrale
Phnom Penh
Cambodge

Tel: 023 884 304 • Portable: 012 804 751
Email: dg_distri@bigpond.com.kh

